

**LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION**

LILLE: 106, rue de Paris  
PARIS: 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

de Roubaix — Tourcoing

BUREAUX: Téléph. 351-17  
ROUBAIX: 46, rue de la Gare, 45  
TOURCOING: Téléph. 3-85  
3, rue Fidèle Lohoué

DIRECTRICE: M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME.

## Le Problème de l'Or

PAR P.-E. FLANDIN,  
Ancien Président du Conseil.

En 1930, la pénurie de l'or dans le monde semblait à ce point grande et irrémédiable que les plus savants docteurs économiques se réunissaient à Genève dans la Délégation de l'Or et bombardaient l'opinion de statistiques et de courbes irréfutables d'où il découlait que l'économie mondiale se mourait faute d'une production d'or suffisante.

Nota volat, sept ans après, en 1937, dans une situation inverse. Ce n'est plus l'insuffisance, mais la surabondance de l'or qui inquiète les mêmes savants docteurs.

annuelle de la production mondiale de l'or calculée en francs suisses, a augmenté de près de 60 % en 1937 par rapport à la période quinquennale 1910-1914 qui précède la grande guerre. Encore convient-il de remarquer que cette progression est presque entièrement due à l'augmentation considérable de la production d'or russe. Au cours des dix dernières années, en effet, la production d'or a peu varié dans les grands pays traditionnellement producteurs. L'Afrique du Sud qui produisait en 1927 un peu plus de dix millions d'onces d'or



M. Pierre-Etienne FLANDIN.

Le monde serait à les en croire, tout près de succomber sous le poids des barres d'or qui s'accumulent sur le marché de Londres et que les rares banques d'émission usées capables d'en acheter se rangent plus dans leurs caves qu'avec circonspection pour ne pas dire avec répugnance. D'autres statistiques, d'autres courbes, servent à démontrer que bientôt le monde deviendra incapable d'absorber une production pléthorique du métal jaune. Si la Délégation de l'Or s'assemblait de nouveau à Genève, nul doute qu'elle discuterait des moyens de réduire la production de l'or. Et déjà l'on parle, dans certains milieux, d'un plan international de restriction de la production de l'or, tout comme s'il s'agissait de caoutchouc ou de sucre.

Les raisons de cet affolement subit et, d'ailleurs, à notre avis provisoire, ont été mises en lumière dans le dernier et très remarquable rapport de la Banque des Régions Internationales qui a consacré un chapitre des plus intéressants au problème de l'or. Si l'on s'y reporte, on constate que la moyenne fin n'a produit, en 1937, que onze millions et demi d'onces, soit 15 % à peine d'augmentation. Les Etats-Unis d'Amérique ont bien passé, durant la même période de deux à trois millions d'onces et le Canada de deux à trois millions et demi d'onces; mais le changement capital dans la situation provient de l'entrée en scène de l'U.R.S.S. dont la production d'or a décuplé, dans les dix dernières années, passant de 800 000 onces seulement en 1927 à sept millions et demi d'onces en 1937.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

### AMELIA EARHARDT n'a pas été retrouvée

San Francisco, 11. — Les avions ont terminé, à la nuit tombante, leurs recherches en vue de retrouver l'appareil d'Amelia Earhardt. Ils ont repris leur vol ce matin, à l'aube.

### LA GRAVE COLLISION DE TRAINS DU MANS

## LE MECANICIEN N'AVAIT PAS SU RESTER MAÎTRE DE LA VITESSE DE SON CONVOI

IL A ÉTÉ INculpé AINSI QUE LE CHAUFFEUR QUI L'ACCOMPAGNAIT D'HOMICIDE INVOLONTAIRE ET D'INFRACTIONS AUX LOIS ET RÉGLEMENTS DES CHEMINS DE FER



Les débris des wagons sur les voies après la collision.

Le Mans, 11. — 4 h. 30, le jour se lève sur la gare endeuillée par l'accident de chemin de fer de la soirée d'hier. C'est à 1 200 mètres environ de la gare que la collision s'est produite, au poste 24, non loin d'un petit pont sous lequel coule la Sarthe, dont les rives sont dominées par un haut gasométrique.

Là, sur les rails, les trois wagons situés sont encastrés les uns dans les autres. Le dernier wagon du convoi, ma-

trière P. 25.732, est un wagon de 3<sup>e</sup> classe de 16 tonnes; il est complètement enfoncé dans celui qui le précède, la voiture A. B. 2.803 de 20 tonnes, wagon mixte de 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> classes. Ces deux wagons en chevauchent un autre complètement écrasé, dont on ne voit plus que le châssis. C'est de ces deux dernières voitures qu'ont été retirés les neuf morts et les nombreux blessés.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## LE CONGRÈS INTERFÉDÉRAL des Mutilés, A. C. et Victimes de la Guerre A TOURCOING

Il s'est clôturé hier sous la présidence de M. Audry, délégué du Ministre des Pensions et des vœux très importants y furent émis



L'arrivée du délégué du Ministre à la Gare de Tourcoing. On reconnaît, de gauche à droite: MM. DESORBAIX, SALEMBIEN, ROUSSEL, AUDRY, MAHIEU, OLIVIER, CAZAGNE, CASSEL, etc.

Hier s'est déroulée à Tourcoing, la seconde partie du Congrès inter fédéral des Mutilés, A. C. et Victimes de la Guerre.

### La réception de M. Audry

Les différents groupements, avec leurs insignes et fanions, se groupent avenue Dron à 11 h. et se rendent à la gare de Tourcoing.

A 11 h. 24, le rapide de Paris entre en gare, et aussitôt a lieu la réception de M. AUDRY, chef de cabinet, représentant M. RIVIÈRE, Ministre des Pensions. Toutes les personnalités du Congrès, citées hier, sont présentes sur le quai au débarquement, ainsi que MM. Mahieu, sénateur, ancien ministre, Président du Conseil général du Nord; Cagnagnon, représentant le Préfet du Nord; Marescaux, député du Nord; des Rotours et Roussel, sénateurs; Salembien, maire; Cigarini, Président des Italiens; Schoutteten, des A. C. Belges; M. le Premier Président de la Cour de Douai;

le général Le Loarec, intendant général de la 1<sup>re</sup> Région; le colonel-médecin Sergent, repr. de Directeur du service de santé; Roussel, sénateur; Lichtenberger, ingénieur principal de la Cie du Nord; Lenté, insp. divisionnaire et Darras, chef de gare principal; Gombert, secrétaire général de la Mairie de Tourcoing; Malfait, chef du service des Pêches, etc. La musique du 43e R. I. rend les honneurs devant la gare.

M. le délégué du ministre passe sur le front des sociétés, et on gagne ensemble la place de la Victoire, où des fleurs sont déposées.

Mutilés et A. C. se réunissent hier soir devant le monument aux morts.

Puis a lieu la réception officielle à la Mairie. M. Salembien, maire, est entouré de ses cinq adjoints, de nombreux conseillers, et des chefs des corps constitués.

(LIRE LA SUITE EN TROISIÈME PAGE)

## LES JAPONAIS seraient aux portes de Pékin

LE MARÉCHAL TCHANG KAI CHEK AURAIT DONNÉ POUR INSTRUCTIONS AU MAIRE ET AU GÉNÉRAL COMMANDANT LES TROUPES « DE NE PAS CÉDER D'UN POUCE »

(LIRE NOTRE INFORMATION EN CINQUIÈME PAGE)

### AUCUN MAUVAIS TOUR DANS LE "TOUR"

Une surveillance étroite s'est exercée dans Digne-Nice... que Félicien Vervaecke du Vélo-Club-Tourquennois a enlevé détaché devant l'individuel français Carini

### PAS DE CHANGEMENT AU CLASSEMENT GÉNÉRAL



Le peloton des coureurs, dans les gorges, peu après le départ de DIGNE.

(Lire en « SPORTS » commentaires et relation de la course par notre envoyé spécial JEAN DESMARET)

## La deuxième Journée du Congrès Socialiste à Marseille

- LES ÉLECTIONS CANTONALES.
- LA DÉFENSE DE L'ÉCOLE LAIQUE.

Telles étaient les questions qui figuraient à l'ordre du jour de la séance du matin et qui furent développées notamment par MM. Florac, Roucayrol et Sandro

LE GRAND DÉBAT SUR LA POLITIQUE GÉNÉRALE N'A EU LIEU QU'AU COURS DE LA SÉANCE DE NUIT



A gauche: Une attitude de MM. Léon BLUM et Paul FAURE, pendant le Congrès du Parti Socialiste; à droite: M. LEBAS, arrivant au Théâtre des Nations de Marseille.

Marseille, 11. — La séance du matin du Congrès socialiste s'ouvre à dix heures. L'ordre du jour appelle la question des élections cantonales. M. Florac (Lot) estime que le Parti socialiste doit aller à la bataille avec son programme propre et sans compromis.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## LES FÊTES DU CINQUANTENAIRE DE L'AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DES MINES A DOUAI

ELLES FURENT PRÉSIDÉES PAR M. RAMADIER, SOUS-SECRETARE D'ÉTAT AUX MINES

(LIRE NOTRE INFORMATION EN DEUXIÈME PAGE)

## La Saison des Vacances



De tous les lieux de villégiature, le bord de la mer a le plus grand nombre d'amateurs. Qui y a-t-il de plus agréable que de laisser couler lentement les heures, libérés de toutes entraves vestimentaires et le corps foudroyé par le vent marin.

Lire en huitième page: NOTRE PAGE FÉMININE